

— Si vous croyez que l'état soit grave, je ne sortirai pas ?...

— Non, je n'ai pas dit cela...

— Alors, au revoir, Louise. Qu'on ne m'attende pas.. Je ne rentrerai peut-être que fort tard.

M^{me} Reynaud ne répondit pas ; elle accompagna son mari jusqu'à la porte et revint s'asseoir auprès du berceau de son enfant.

— Quelle manière bizarre, me dit le docteur en sortant, de m'adresser de semblables questions en présence de sa femme ! Je ne vous cache pas que je suis fort inquiet... Gabriel aurait dû le comprendre. La fièvre est très-intense et je me tiendrai prêt à revenir dans quelques heures. Mais je ne pouvais pas jeter la mort dans l'âme de cette pauvre femme...

Les craintes d'Albert ne tardèrent pas à se réaliser. Seule dans la grande chambre pleine d'ombre, Louise n'entendait que la respiration faible et haletante de son enfant; elle épiait avec angoisse les moindres symptômes du mal ; de temps en temps, le petit malade poussait des crissuffoqués qui déchiraient le cœur de la pauvre mère. Bientôt la fièvre la prit à son tour. Elle fit rappeler le docteur et prévenir sa mère et son cousin.

Francis accourut le premier : — Qu'y a-t-il donc ? ton domestique m'a fait peur, s'écria-t-il en entrant.

Louise lui fit signe de parler bas et lui serra fortement la main :

— Vois-tu... dit-elle en soulevant le petit rideau, le pauvre petit ! vois comme il souffre !

Le docteur n'eut pas besoin des explications de Louise pour constater une aggravation plus prompte encore qu'il n'avait pu le supposer. La jeune femme l'interrogea d'un regard anxieux.